

Emprunt de guerre .



L'économie de guerre .

En résumé l'économie de guerre c'est faire « plus » avec « moins » .

Il faut en effet faire « plus » pour payer la guerre,
avec « moins » puisque la mobilisation et la guerre réduit les rentrées financières .
A part la baguette magique il y a l'emprunt ,et puis ensuite, il ne reste plus qu'à tripoter les comptes
(inflation, dévaluation, etc ...) .

L'économie de guerre, c'est non seulement payer la guerre, mais aussi payer tous les couts indirects
pour maintenir la société civile « debout » tout en développant l'industrie de guerre .

L'économie de guerre ,c'est aussi une fois la victoire obtenue, payer tous les couts de retour à la vie
civile : démobilisation , reconstructions ,payer les veuves les orphelins et les handicapés, reconvertir
les industries de guerre (chars, canons ,munitions...) en industrie civile (voiture, matériel agricole ...) .
C'est aussi payer ses engagements financiers ...

Mobilisation pécuniaire de l'arrière.

Très vite ,une évidence se fait jour : la guerre va durer très longtemps et va coûter très cher .

Il faut trouver des sous « partout » .

Et « partout »,c'est « partout » ...

Il y aura

- les emprunts en France
- Les emprunts à l'étranger . .
- Les journées du soldat (la journée du 75,la journée du poilu ...) .
- La dévaluation –inflation .
- La cessation de la convertibilité en or.



Les emprunts .

Durant la Première Guerre mondiale, l'épargne française est mise à contribution par le biais d'emprunts nationaux annuels (novembre 1915, octobre 1916, 1917 et 1918).

Ces emprunts sont des emprunts « perpétuels » ; ils ne seront jamais remboursés mais rapporteront toujours du 5 % .

En y réfléchissant il y a de quoi s'inquiéter ... des emprunts qui ne seront jamais remboursés et qui rapporteront chaque année du 5 % exempt de taxe ...

Trop beau pour être vrai ...

Mais à première vue, c'est « beau » ,et ça marche

Ca marche d'autant mieux que l'argument massue est clairement soulevé : si on perd la guerre, vous perdez « tout » !

Pour les « inquiets »,il est toujours possible d'acheter des bons de guerre américain ...

Les emprunts français couvriront la moitié des dépenses de guerre !!!!

Beaucoup de « Poilus » étaient d'un avis sensiblement différent : pour eux ,, "souscrire c'était prolonger la guerre"...

Les emprunts de Défense nationale	Date d'émission	Taux de rente	Produits (en milliards de francs)
1er emprunt de Défense nationale	25 novembre 1915	5 %	15
2e emprunt de Défense nationale	5 octobre 1916	5 %	11
3e emprunt de Défense nationale	26 novembre 1917	4 %	14
4e emprunt de Défense nationale « emprunt de la libération »	20 octobre 1918	4 %	27

Le 20 octobre 1918 , les carottes sont cuites pour l'Allemagne , mais ce n'est pas la fin de la guerre pour autant ;la Guerre pourrait s'éterniser en Allemagne même ,et de toutes façons il va falloir préparer le retour à la paix, et ce ne sera pas gratuit loin s'en faut !!!

Bref, un nouvel emprunt baptisé « emprunt de Paix »,et dans l'enthousiasme et l'irréflexion de la fin de guerre, cet emprunt rapportera plus que la somme des emprunts de 16 et 17...

Le premier emprunt n'est bien évidemment pas baptisé « premier emprunt » ... C'est l'emprunt ...



On remarque que ce sont des banques privées qui gèrent l'affaire , et prennent leur dîme en passant ...

L'or français pendant la première

Dès le début du premier conflit mondial, les autorités françaises ont mis leur or à l'abri loin vers l'ouest et le Sud, mais toujours en France .

L'or bien à l'abri, on attend la victoire française qui ne doit pas tarder

Mais rapidement ça ne suffira plus .

Il faudra passer par le découplage de l'or avec la monnaie et aux demandes de versement direct d'or par les particuliers comme « preuve de patriotisme » .

Le patriotisme amènera (sans l'aide des baïonnettes !!!) plus de 700 tonnes d'or durant le conflit !

La thésaurisation privée passera de 1.600 tonnes à 900 tonnes .

La thésaurisation de la Banque de France passera de 1200 à 1900 tonnes.

Mais avec les ponctions ,il ne restera plus que 1100 tonnes sur les 1900 ...La différence a payé la guerre.



La propagande

Pour encourager et convaincre les particuliers à verser leur or ou souscrire à l'emprunt ou à la journée de ceci ou de cela, on y va pas de main morte ...

On exalte le patriotisme de celui qui verse ses économies,
On culpabilise celui qui ne le fait pas



Le retour sur terre :

Les emprunts de guerre étaient à 5 puis 4 %

On en est en 1920 et à 6 % ...

L'inflation est de la partie ...

